

La rédaction: **Thithinën** : Ka idreuthi palakō la iage-trineio. Expression de Nengone/Tixa. Une expression qui m'a été transmise par une dame de Tokanod mariée à Ne-weiok. Traduction (littérale): Tu viens de déféquer et ton caca (excrément) est encore chaud/frais, il n'est pas froid... **expliquer**: se dit de quelqu'un qui part dans un autre pays (Nouméa) et qui en très peu de temps perd l'usage de sa langue maternelle. Ce proverbe est surtout usité pour se moquer des Drehu/Tokanod se rendant à Nouméa ou en France (pour le service militaire d'un an à une époque) et qui au retour « bégayaient » en baragouinant le drehu comme pour montrer aux autres natifs qu'il a perdu son usage. Goguenard, cela sous-entend qu'il ne parle plus sa langue mais use du français comme langue de communication. À en rire.

Ci-contre: Je tente d'expliquer comment je procède dans mon écriture surtout pour l'usage des noms et prénoms kanak. Ce n'est pas simple au sens qu'ils renvoient à des lieux tabous des clans dont on a peur d'en parler ne serait-ce même dans la vie de tous les jours. Un jour, une lectrice m'a écrit qu'une dame dont j'ai usé du prénom dans une de mes nouvelles, n'était pas contente parce que j'ai parlé d'elle. L'histoire est que le récit ne correspondait pas à son vécu. Je ne lui ai pas répondu. J'ai seulement pensé à Alphonse Daudet avec son titre, **Tartarin de Tarascon** qui au départ Barbarin de Tarascon a été changé à cause d'un tarasconnais qui l'a menacé.

Bonne lecture à vous de la vallée et à vendredi prochain. **Sww** (pour faire plus jeune.)

Ma iesojë

Lundi matin.

Le lundi, la grand-mère Wadrimë arrivait de We et Fegina devenait une fois de plus le centre des opérations stratégiques de la grande distribution. Les familles alentours le savaient. Les enfants couraient et arrivaient de toutes parts comme les abeilles sur une fleur de pommier kanak. Ils savaient que le grand partage était imminent. Ils ont vu la navette passer sur la route. Et les enfants présents à la maison se pressaient tous autour de la vieille mère à la descente du bus. Après, ils la suivaient jusqu'à la maison avec chacun une charge dans la main. La mère poule et ses poussins. Après que la grand-mère eût retiré sa robe popinée qu'elle avait portée pour toucher son mandat à la poste, les enfants se regroupèrent en cercle. Face à la grand-mère, si possible. Une pomme est sortie de l'emballage sous les yeux envieux. Personne ne parlait ou alors à voix basse. Extrait de **Quand la**

coutume bombarde de Léopold Hnacipan (2022)

Expliquer: **Wadrimë**: Le prénom que je donne à la grand-mère vient d'une grand-mère de Hunöj. Elle est l'épouse du vieux Kamenu-qatr. Le couple vivait probablement dans l'entre-deux guerres, entre chez Jenema/Kabes et la famille Honako. Il y avait une citerne creusée à même la terre chez eux. Aujourd'hui, elle n'y est plus, les nouveaux habitants l'ont arasée. L'endroit s'appelait Fegina. C'est aussi l'un des cadres spatiotemporels de mes nouvelles, le cas échéant.

Mes personnages. Je les puise d'abord chez les gens de Hunöj. Chez moi avant c'est-à-dire dans la famille et le clan ensuite, je m'étends aux noms des autres clans de la tribu. après la famille et Hunöj, je vais voir ailleurs chez les oncles maternels de Hnadro. Et je n'hésite pas des fois à prendre des noms de lieux-dits pour les appliquer à mes personnages. Vous avez compris la difficulté d'un auteur kanak à user de ces noms et prénoms kanak qui renvoient à

des entités culturelles sacrées dont il n'est pas dépositaire (propriétaire) Je rencontre toujours des difficultés et des incompréhensions des personnes de toutes générations confondues. Je me justifie alors disant que je trouvais indigeste d'être un auteur d'un pays quelconque et d'user d'un nom étranger au cadre spatiotemporel raconté. Le mien. Par contre, quand un de mes personnages a des mœurs très légères, je recours à un prénom d'emprunt à d'autres langues, des autres civilisations. Je ne vais tout de même pas donner le prénom de ma sœur ou d'une cousine.

Rappel: Avant de me lancer dans l'écriture, j'ai donné une coutume à la chefferie Tidjite de Tiéta pour demander les noms et les prénoms de tout le pays kanak. Le tissu et le billet, je l'ai remis à Doudou, un sujet de cette chefferie pour qu'il le remette au vieux Apou. Je voulais me protéger en faisant ce geste. N'est-ce pas aussi et surtout une façon d'honorer sa culture en la faisant connaître au monde par des mots (noms propres de personnes et noms des cadres spatiotemporels) spécifiques?



Ngazo e zööng

Bozu so Sinewatrenge. La petite voiture de Maselo me ramène souvent à l'histoire d'un grand-père de Hnassé, il me semble parce qu'on était encore adolescent à ce moment-là, qui a coupé la priorité au gendarme de Wé. Merci à celles et ceux qui connaissent le prénom de pépé ... de nous le rappeler. Les gendarmes l'ont suivi (ou poursuivi ?) mais le vieux a continué tranquilou son chemin jusque chez lui.

Au gendarme qui l'a alors interpellé sur le non-respect du

code de la route, pépé ... lui a répondu en demandant son âge, et lui a fait comprendre qu'il lui doit du respect parce que pépé ... est plus vieux que lui, et par conséquent c'est à lui, gendarme, de le laisser passer par respect aux anciens. C'est l'histoire du code de la route de pépé ... laquelle on se la racontait pour se moquer ou pour simplement faire passer le temps... Or, aujourd'hui nous voyons beaucoup d'adeptes du code de la route de pépé ... partout et sur lui.



tout dans Nouméa même. En exemple, tu es au stop, la voiture qui est sur la voie principale s'arrête pour te laisser passer ! Ou la voiture qui a la priorité à droite à une intersection s'arrête pour te laisser passer ! Ou encore, la voiture qui est dans le rond point s'arrête pour te laisser engager dans le rond point ! Etc, etc. **Question** : Le code de la route à pépé ... est-il en train de supplanter celui de la NC ; C'est en tout cas la tendance, à en rire peut-être, mais en tout cas restons prudents sur nos routes. I ai Willy, **WJH** Ketre api pépé ... et fier de lui

Humeur : ... Foi KNK ...

C'est vous qui avez le permis, pas votre mari. Défaut de plaque et ceinture non attachée à l'avant. 45000 francs.



Purée, mais c'est quoi ces feuilles pour fermer les yeux des gendarmes. Il ment ce vieux Julot. Il a arrosé en plus la voiture avec de l'eau de mer...

H.L

Egeua !



Tu vois Éliane, c'est une soupe au lait.

Oui, mais faut pas qu'elle nous fasse supporter ses sautes d'humeur.



H.L

Prière : Pensons à notre jeunesse. C'était le sujet de prière du pasteur dans notre temple ce dimanche (17/03) Il est vrai que nos jeunes sont en perte de repère au regard de nos valeurs culturelles. Il est vrai aussi que quand on s'éloigne un peu trop de la tribu et de la famille, on est des proies potentielles sujettes à la mauvaise conduite et aux mauvaises mœurs. C'est la société qui en pâtit.

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com